

AS/

Problème de la chute du chat beurré.

Qu'arrive t'il si j'attache une tartine beurrée sur le dos d'un chat que je fais tomber ?

On sait d'une part que quand on fait tomber une tartine, elle tombe toujours du côté du beurre. (Loi de Murphy).

On sait d'autre part qu'un chat retombe toujours sur ses pattes.

La conséquence logique est donnée par le principe d'incertitude d'Heisenberg : le chat reste en l'air.

RA/

Sal's à vous deux

Mon cher Larbi, il me semble que cette conséquence découle plutôt du principe de précaution :

Plutôt rester en l'air indéfiniment que de réaliser un atterrissage hors norme dont on ignore la "fin finale" !

Bob

P.S. Il y a bien une solution de compromis qui arrangerait tout le monde : retourner la tartine côté sec en haut, après tout on parle de chat beurré !

D'ailleurs le bon chat est ici celui de Schrödinger et pas d'Heisenberg,



comme le prouve cette discussion absconse trouvée à l'instant sur internet :

Discussion :

Heisenberg a mangé son chat

YBM wrote:

[gros snip parce que je m'en fout de cette querelle de chapelle]

Vieille lune, mais ça fait toujours son petit effet.

Pas de bol

l'interprétation en termes d'incertitudes des relations d'Heisenberg

(qu'on devrait appeler "d'indétermination", ce qui est de plus une traduction correcte de l'allemand) n'a plus court depuis très longtemps. Elle est même réfutée expérimentalement. Tout expérimentaliste qu'il se pique d'être, StefJM oublie les expériences qui ne rentrent pas dans le fatras qu'il tient pour un système.

Euh... je ne sais pas de quoi il s'agit, là, serait-il possible d'avoir des explications sur ce point ?

(oui, parce que CA, ça m'intéresse, c'est de la physique...)

Déjà, pourrait-on m'expliquer la nuance entre incertitude et indétermination ? J'ai du mal à appréhender le sens physique des

termes.

Bon, sinon, le principe d'incertitude / indétermination d'Heisenberg s'écrivait dans mes cours

(par exemple, pour le couple énergie-temps) :

$\Delta E * \Delta t \approx \hbar$ (je ne me rappelle plus mais je crois qu'il y avait un facteur à \hbar).

Est-ce cet énoncé du principe qui a été rendu caduque par l'expérience ?

Ou est-ce autre chose ?

Merci d'avance pour la réponse, ma curiosité est piquée au plus haut point...

Le Chroniqueur



AS/

Merci Bob de me rappeler qu'une théorie n'est vérifiée que si elle est confirmée par l'expérience.

Je vais donc la faire.

J'habite au cinquième étage. J'ai déjà une tartine beurrée. Il me reste à me mettre en quête d'un chat complaisant.

Je te dirai le résultat.



RA/

STOP !

Je te rappelle le principe de précaution : On ne connaît pas le résultat éventuellement désagréable on ne fait RIEN !

MR/

Il est possible que le chat ne risque rien et qu'effectivement il ne touche jamais le sol si on rapproche cette expérience du paradoxe de Zénon:

Le chat qui veut aller vers le sol, ne pourra jamais parcourir la distance qui le sépare du sol, parce que, d'abord, il doit atteindre la moitié de la distance qui le sépare du sol.

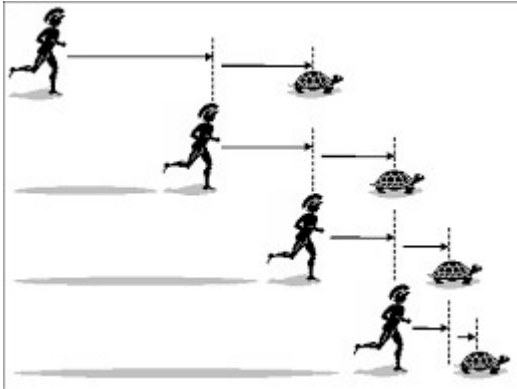
Mais avant d'atteindre le milieu de cette distance qui le sépare du sol, il doit d'abord parcourir la moitié de celle-ci.

Mais avant, la moitié de la moitié de celle-ci...

Et ceci éternellement jusqu'à l'infini...

RA/

Et en plus :



Même s'il arrivait à parcourir cette première moitié, il lui resterait encore une moitié et il lui faudrait d'abord parcourir la moitié de cette seconde moitié et ainsi de suite. Achille n'atteindra jamais la Tortue

AS/

Mes amis, votre analyse, étayée par des arguments scientifiques, me montre combien l'enseignement que nous ont prodigué nos professeurs, et en tout premier ce cher Cupidon, quelquefois injustement décrié, nous a été profitable.

J'espère retrouver trace de nos échanges dans la gazette * de la 152.

* gazette, est un mot employé par les Anglo-Saxons snobs pour désigner une «newsletter ». Larbi

AS=Larbi (Aix 50), RA=Bob (Aix-50), MR=Zoigne (Aix-52)
